

dim Fra - 11e Testo (2)

OTI 2001

- 7 -

AS (1998) CR 8

u APP

T = 5158 u

1184/A

LA PRÉSIDENTE (Interprétation) donne la parole à M. Schreiner.

M. SCHREINER (France). — Madame la Présidente, mes chers collègues, permettez-moi d'abord de féliciter chaleureusement notre collègue M<sup>me</sup> Štěpová pour son excellent rapport. Nous disposons là d'un très bon document contenant de nombreuses informations et observations pertinentes.

Je sais par ailleurs que la commission des questions économiques et du développement a débattu de ce thème lors de sa dernière session à Prague et le débat d'aujourd'hui est pour nous l'occasion d'approfondir la réflexion.

En effet, le développement du tourisme constitue un défi majeur à l'aube du prochain millénaire. L'allongement de la durée de la vie donc du temps de loisir dans les pays développés, l'émergence attendue dans les prochaines décennies de flux touristiques très importants notamment en provenance d'Asie, mais aussi d'autres pays anciennement en voie de développement, nous imposent des politiques de nature à faire face à cet accroissement prévisible de la population touristique.

Nous avons donc tout intérêt à faire du tourisme une priorité, car il s'agit, comme cela a été dit, d'un secteur fortement créateur d'emplois qui, par ailleurs, incite à la conservation du patrimoine et à la sauvegarde de l'environnement.

C'est dire l'intérêt de ce rapport qui appelle fort justement notre attention sur l'immense capital historique dont disposent les pays d'Europe centrale et orientale dans le domaine de l'architecture, de la culture et des arts.

Il est vrai qu'après des décennies de fermeture aux échanges, ces pays sont aujourd'hui dans une phase de rattrapage accéléré. Nous devons donc les aider à faire du tourisme un secteur clé du développement de leur économie générale.

Les progrès sont déjà sensibles. Si je prends, par exemple, la République tchèque, pays cher à notre rapporteuse, j'observe que le nombre de visiteurs de ce pays est passé de 36 millions de personnes en 1990 à 110 millions en 1996 et que les recettes du tourisme représentent 6 % du produit intérieur brut. Des évolutions semblables, plus ou moins importantes selon les cas — nous ne devons pas oublier l'attraction particulière de Prague — peuvent être relevées dans d'autres pays de la région. On redécouvre donc les trésors de ces pays qui se situent, rappelons-le, au cœur de l'Europe et de son histoire.

Pour assurer le développement durable de ce tourisme renaissant, nous devons encourager: d'abord, une répartition plus égale des visiteurs entre les capitales et l'intérieur des pays, où beaucoup de choses restent à découvrir — ~~notre collègue russe y a fait allusion~~; ensuite, la mise en place d'instruments statistiques performants facilitant l'élaboration de politiques touristiques globales et cohérentes; enfin, l'adoption de financements adaptés, qu'il s'agisse de la fiscalité, qui doit être suffisamment attractive, ou des aides financières de l'Etat et des institutions européennes et internationales.

02-1184-A-SIM-7

30

Il convient également de diversifier au maximum l'offre touristique afin de l'adapter aux différentes catégories de personnes qui voyagent désormais: jeunes, hommes d'affaires, personnes âgées, etc. Cela concernera le tourisme culturel, sportif et particulièrement le tourisme en milieu rural, qui connaît dans toute l'Europe un développement rapide en raison de son coût moins élevé.

Ces orientations ne concernent pas seulement les pays d'Europe centrale et orientale, mais également les autres pays européens, où beaucoup de progrès restent à accomplir. Il serait d'ailleurs judicieux que les pays disposant d'une grande tradition touristique puissent faire bénéficier de leur expérience ceux qui en sont actuellement au stade de l'élaboration d'une politique de développement touristique.

~~Un séminaire consacré à cette question pourrait être utilement organisé dans le cadre du Conseil de l'Europe.~~

En conclusion, je pense que ce débat doit nous inciter à aller plus loin dans la réflexion sur le développement du tourisme et je souhaite que l'on envisage la création d'une sous-commission du tourisme au sein de la commission des questions économiques et du développement. D'ailleurs, la commission de la culture et de l'éducation et la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux seraient également concernées.

Telles sont, Madame la Présidente, mes chers collègues, les observations que je souhaitais formuler en remerciant une nouvelle fois la commission pour son excellent travail.

LA PRÉSIDENTE (Interprétation) donne la parole à M. Feldmann.

M. FELDMANN (*Allemagne*) (Interprétation) se félicite de l'initiative de la commission tout en faisant observer à M<sup>me</sup> Štěpová que les touristes occidentaux pouvaient se rendre dans les pays de l'Est. Il est vrai que le tourisme est un secteur en pleine croissance, créateur d'emplois, qui ne peut qu'intéresser les PECO, et qui contribue à la construction d'une Europe pacifique. Le projet de résolution souligne le potentiel énorme de ces pays, mais l'orateur rappelle que ce sont les PME qui assurent l'essentiel de l'activité dans ce secteur trop souvent négligé par les politiques.

Le maître-mot dans ce domaine, c'est le service. La politique suivie depuis dix ans par l'Union européenne a conduit à un gaspillage important d'argent. Mieux vaudrait réfléchir à l'harmonisation fiscale, à la politique sociale, en suivant le principe de la subsidiarité. L'orateur approuve l'idée de classer les hôtels et les restaurants selon un système d'étoiles mais se demande si celui-ci permet de tenir compte d'un élément immatériel et pourtant déterminant, le service. Il est d'accord cependant pour dire avec le rapporteur que le tourisme constitue une chance pour les PECO. (*Applaudissements*)

LA PRÉSIDENTE (Interprétation) donne la parole à M. Besostri.

M. BESOSTRI (*Italie*) (Interprétation) a été incité à intervenir aujourd'hui par l'excellent rapport de M<sup>me</sup> Štěpová. Il souligne que les effets sociaux et culturels du tourisme sont considérables et ne sont pas toujours positifs. Trop souvent le tourisme est devenu une